

de charge, qui furent obligés de passer à la nage la rivière Nesqually, ayant sur leurs dos cavaliers et bagage.

Le 15 mai, nous voguions avec joie sur les eaux de la baie de Puget ; notre équipage se composait d'un charpentier, d'un Kanac d'Oahu et d'un petit garçon. Nous arrivâmes le 18 à l'île tant désirée. En nous apercevant, les sauvages, qui m'attendaient seul, manifestèrent une grande joie à la vue de deux missionnaires. Ils se chargèrent avec empressement de nos effets et les transportèrent à notre demeure. Je m'aperçus que quelques effets de très-peu de valeur, laissés dans ma maison, avaient été enlevés. M. Demers en parla aussitôt à la multitude des sauvages, et les chefs des trois tribus principales adressèrent à leurs gens quelques harangues pleines de feu. Rien cependant ne fut découvert.

Nous nous occupâmes à chercher une source d'eau permanente. Je dis permanente, car bien qu'il y en eût une près de ma maison, les sauvages anciens nous dirent que dans l'été elle tarissait fréquemment ; ce qui nous obligea de laisser cette place pour aller bâtir une autre maison à trois milles de là, près d'un petit lac, sur le bord la mer, en face du détroit de Juan de Fuca. Ce lieu est charmant. Les Skadjats, que ce changement éloignait de la mission, témoignèrent un petit refroidissement et refusèrent ouvertement de transporter nos effets sur la nouvelle place ; mais les *Snehomishs*, les *Sokwamishs* et les *Klalams* s'empressèrent de le faire. Le premier chef des *Sokwamishs* ordonna aussitôt à ses esclaves (il en a actuellement 15 et 2 femmes, autrefois il en avait 40 et 6 femmes) de couper du bois pour nous construire une maison ; et, avant le soleil couché, il vint nous dire que plus de 50 hommes étaient prêts.

Sur la fin du même jour (20 mai) environ 600 sauvages de la tribu des *Klalams* arrivèrent, et leur chef vint demander un des deux missionnaires pour baptiser un de ses enfants qui arrivait, dangereusement malade, de l'autre côté de la baie ; j'y vais, l'examine et le baptise, et quelques moments après il goûtait le bonheur des élus ! Combien mes fatigues se trouvaient payées par le consolant souvenir que je venais d'ouvrir la porte du ciel à ce pauvre enfant !

Notre nouvel édifice fut terminé le 24. Lorsque nous disons que cet édifice ne coûta que deux jours de travail, on conçoit facilement que ce n'est pas un palais, pas même une maison, mais une chétive cabane, ou plutôt une cage de bois rond, revêtue intérieurement de nattes de jonc,